

Quelques éléments de contexte : Les femmes invisibles

De plus en plus de femmes dorment quotidiennement dans nos rues. Pourtant, on ne les voit pas ou peu. Contraintes à se cacher, ces femmes - difficiles à recenser - n'en restent pas moins trop nombreuses.

En France :

- **Plus de 330 000 sans domicile en 2024 dont 120 000 femmes (36%).** Ce chiffre a doublé en 10 ans (Rapport du Sénat, 2024)

A Marseille :

- **4 007 femmes** ont connu le sans abrisme au moins une fois dans l'année en 2022 : **61% d'augmentation par rapport à 2019 (ASSAb 2022)**
- **41 575 personnes ont sollicité le 115 en 2024 dont 6862 (17%) femmes seules** - 86% des demandes enregistrées par le 115 sont non pourvues. (Observatoire des Pauvretés, 2025)

Or, ces femmes font l'objet d'une mise en danger particulière. Les femmes à la rue sont victimes de violences permanentes.

- **91% des femmes enquêtées par la FAS indiquent être victimes de violences** majoritairement conjugales ou de violence de rue (FAS, 2016)
- **100% des femmes rencontrées** par l'équipe mobile de psychiatrie précarité Marss à Marseille ont été victime de viol au bout d'un an passé à la rue (Dr. Tinland, 2025)
- Les acteur.ices de terrain constatent que les femmes peuvent être violées dès le premier jour en rue... !

De surcroît, certaines femmes cumulent les facteurs de vulnérabilité :

- **26% des femmes demandeuses d'asile ont subi des violences sexuelles** dans l'année suivant leur arrivée en France selon l'étude du Docteur Kouani (2023).
- **Les femmes demandeuses d'asile ont 18 fois plus de risque** d'être victimes de viol par rapport à la population générale (Dr Kouani, 2023).
- **25% des femmes sans domicile nées en France** ont connu un **parcours à l'aide sociale à l'enfance** et 36% ont été victimes de violences dans leur enfance (Rapport du Sénat 2024).

L'Etat, les Conseils Départementaux et l'Office Français d'Immigration et d'Intégration, responsables de leur hébergement, **participent pleinement à leur mise en danger**, en sous dotant les places qui leurs sont dédiées. **Cette situation n'a que trop duré** : il est temps de reconnaître cet enjeu grave qui menace chaque jour la vie des femmes dans la rue, encore trop souvent invisibles.

Mais où vont toutes ces personnes non hébergées par les Institutions ?



Femmes à la rue ou l'éternel mythe de Sisyphe



Illustratrice : Agathe Djendérédjian

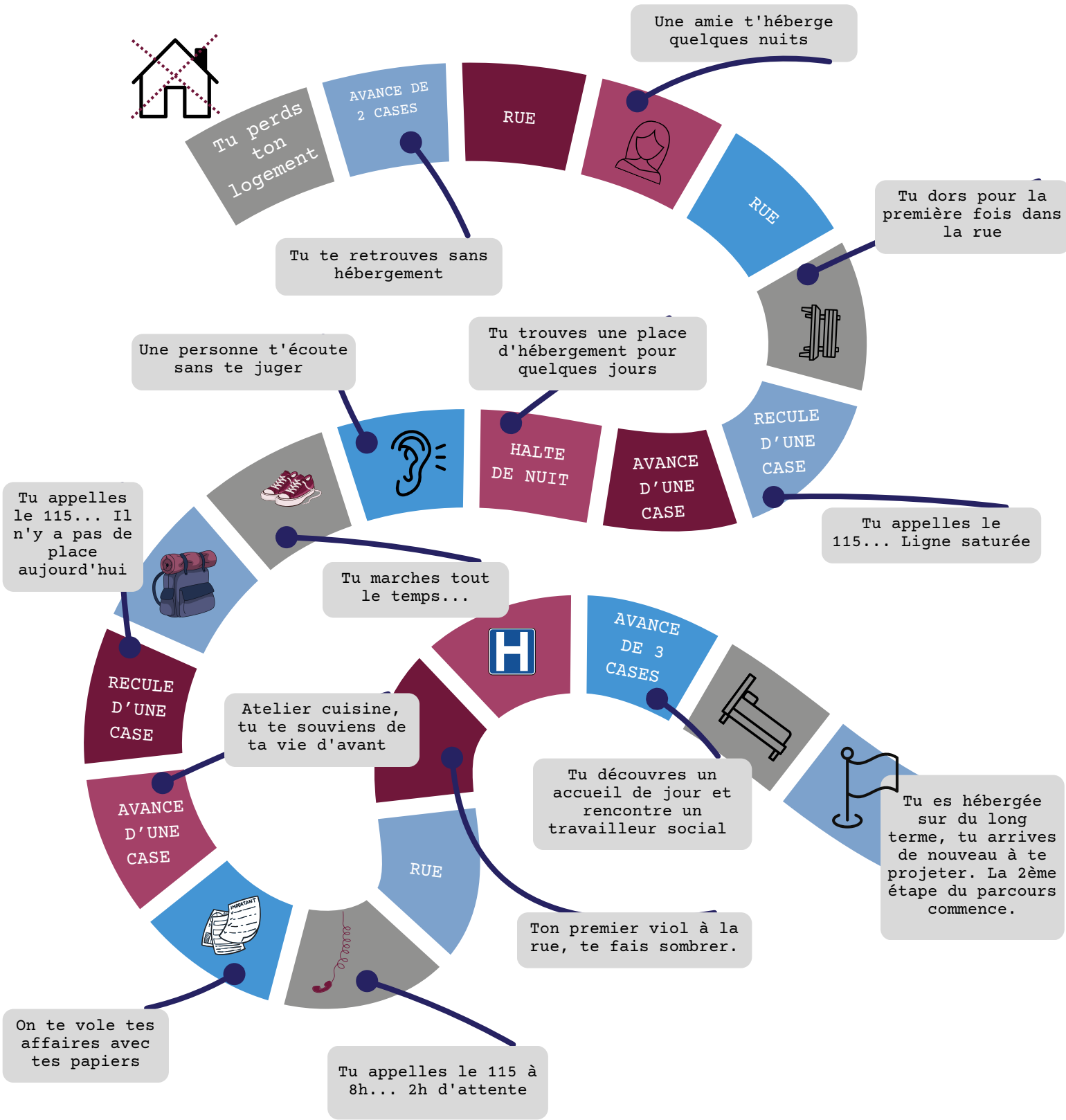
Mère de 3 enfants et enceinte, A. a passé plus d'un mois à la rue avant d'être hébergée avec ses enfants dans un hôtel 115 où elle n'a accès ni à une cuisine, ni à une laverie. Elle témoigne :

Mon vécu dans les rues froides et dangereuses de Sormiou

"En décembre 2022, j'ai été contrainte de quitter mon pays pour la France pour protéger ma fille contre l'excision. A l'issue de la demande d'asile, nous quittons le CADA où nous étions hébergés. Moi et mes 3 enfants nous faisons héberger par des familles de notre communauté à plusieurs reprises en attendant l'établissement de l'état civil de ma fille réfugiée et ma demande de titre de séjour. La dernière famille qui m'a hébergée m'expulse en septembre 2025, et pour la première fois, je débarque dans les rues à Sormiou Cayolle, à l'impasse Aspic, enceinte de 5 mois avec 3 enfants en bas âges. Je commence à appeler sans relâche le 115, pour trouver un hébergement d'urgence : pendant 28 jours et nuits, la réponse était : "Désolé, nous n'avons pas de place pour vous, nous sommes complets". Un homme de bon cœur, m'offre une tente, je la place dans un buisson. Mais je devrais faire face à des intempéries : le froid nocturne, la pluie, le vent glacial, les abeilles, les moustiques....Les sangliers affamés, les clochards, et la peur de me retrouver toute seule à cet endroit et à cette heure.... C'est terrible de ne pas savoir où aller et à qui s'adresser.

Après 10 jours de vie, dans la tente, l'équipe mobile Sara Logisol me contacte et me propose de l'aide pour faire la demande d'hébergement SIAO, et m'offre des duvets et quelques kits hygiéniques. Je suis également aidé par la Cimade, Destinations Familles et le Réseau Hospitalité. Mais les moyens sont limités et l'intégration demande du temps et de la patience. En attendant la proposition de 115, je dois faire face encore à des défis : la précarité, la pauvreté, des longues attentes des démarches administratives, l'incertitude, la peur de l'isolement, le danger de la rue.... Le 10 octobre, je reçois un appel tant attendu, le 115 me propose une chambre à l'Hôtel Alexandre 1er. Et dès ce soir-là, moi et mes enfants dormons à l'hôtel, bien au chaud et l'abri de danger de la rue. Aujourd'hui cela fait 2 mois, que nous sommes à l'hôtel, on cherche à cuisiner et à manger dehors, et des fois, je dois me débrouiller pour le suivi, les démarches administratives."

Cette infographie représente le cheminement d'une femme ayant perdu son logement sous la forme d'un jeu de l'oie. Chaque case symbolise une étape, un obstacle ou une aide montrant que la sortie de la rue est un parcours complexe ou on peut avancer mais aussi souvent reculer.



Message à l'attention des écoutant.e.s 115

L'idée de la Rengaine est de rendre visible et audible les difficultés d'accès à un hébergement pour les personnes en situation de rue et vous êtes, en tant qu'écoutant.e.s 115, interlocuteur.trice.s clés dans ces demandes. Cet espace vous est ouvert, vos témoignages, difficultés, colères et vos joies sont les bienvenues ici !

N'hésitez pas à nous écrire un mail si vous souhaitez échanger avec nous ;

L'heure est venue de vous proposer une quatrième édition de notre chère Rengaine!

Cet épisode est consacré à la situation des femmes à la rue. Au-delà de l'accès à l'hébergement d'urgence, ces situations rappellent que les violences vécues par les femmes à la rue s'inscrivent dans le continuum des violences sexistes et sexuelles systémiques auxquelles elles sont confrontées dans l'ensemble de la société. Victimes de violences, mères isolées avec enfants, femmes en souffrance psychique, étudiantes en précarité, jeunes sorties de l'ASE, travailleuses du sexe : ces parcours restent trop souvent invisibilisés.

Beaucoup alternent entre rue, hébergement d'urgence et chez un tiers. Or cet hébergement, souvent précaire et subi, ne constitue ni une solution stable ni une protection suffisante.

Cette réalité interroge le respect du principe d'adaptabilité des dispositifs d'hébergement institutionnels, pourtant essentiel pour garantir une protection réelle et durable aux femmes et à leurs enfants.

A bon·ne entendeur·euse !
Rédigée et mise en page par l'OH13
Contact : observatoirehebergement13@riseup.net

*articles L. 345-2-2 et L. 345-2-3 du Code de l'action sociale et des familles

L'accueil en hébergement d'urgence vise à répondre aux besoins immédiats de « toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique ou sociale ». Son accès est inconditionnel (sans distinction de nationalité, de droit au séjour comme de ressources), inclut d'autres services essentiels (médical, social, alimentaire) et se fait en appelant le numéro 115. Les personnes doivent pouvoir y demeurer tant qu'elles le souhaitent et dans l'attente d'une proposition d'hébergement stable»

Marseille dans différents champs (social, juridique, médical...). Créé au printemps 2021, il maintient une veille sur les dispositifs d'hébergement, interpelle les pouvoirs publics, accompagne les personnes dans l'accès au droit à l'hébergement et porte un plaidoyer. L'OH13 rend visible les dysfonctionnements de l'hébergement d'urgence.

L'Observatoire Hébergement 13 (OH13) est un espace collectif

OH13

Toujours la même Rengaine ?

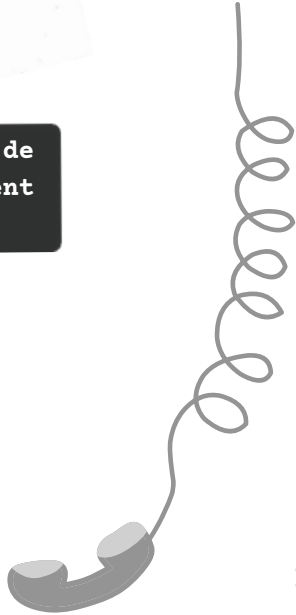
Un toit est un droit !

Pourtant, de trop nombreuses personnes en sont privées et doivent faire face à des aberrations du système pour espérer y accéder et y rester. L'OH13 partage ces expériences de vies à Marseille dans la Rengaine.

Ces chroniques de l'hébergement d'urgence veulent faire entendre la réalité du terrain et montrer dans quelle mesure nos droits fondamentaux sont encore trop souvent bafoués. En faisant apparaître au grand jour ces injustices qui ont trop souvent lieu loin des regards, la Rengaine veut créer un élan renforçant la solidarité entre les personnes concernées par l'hébergement d'urgence, les professionnel·les susceptibles de les accompagner et toute personne intéressée par ces questions.



Tout n'est pas si facile, tout ne tient qu'à un fil



Rengaine n°4
Juillet 2026